

7 LES RENCONTRES (DU BUS) DE L'EMPLOI EN PAYS D'ARLES

Visite Entreprise ONELA – 18 Février 2021

- parole de demandeur d'emploi
- parole de chef d'entreprise

Filières professionnelles : Comment se faire une idée réelle des métiers ?

Les projets

- Mon projet est de faire une formation de pâtisserie et de passer le permis. J'avais trouvé une formation à Avignon, je l'ai arrêtée pour passer le permis. Parce que c'est dur de trouver une formation ou un travail un peu loin où tu habites.
- J'ai 50 ans, j'ai déjà travaillé. Mon projet c'est de passer le permis. J'ai fait une formation d'assistante de vie aux familles. Je n'ai pas de permis.
- Je veux devenir pâtissière. Je n'ai pas de permis. J'ai travaillé en tant que femme de chambre. J'ai fait manutentionnaire.
- Depuis que je suis petite, j'ai toujours fait des gâteaux à la maison. Pour les fêtes et autres. Je sais que c'est dur la pâtisserie parce qu'il faut se lever tôt. Mais j'aime ça.
- J'ai choisi le métier d'agent de propreté et d'hygiène parce que j'aime la propreté. Il faut que ça brille. Je suis maniaque. Je suis compétente dans ce métier. J'aime aussi travailler avec les animaux, mais la formation est loin, c'est à Avignon. Je ne peux pas aller loin, alors j'ai choisi ça.

Le pourquoi

- Je suis compétente pour faire le repassage, j'ai le diplôme pour la couture et la broderie. Parce que quand j'étais dans mon pays, j'ai fait la formation de couture et de broderie. Parce que là-bas j'ai arrêté l'école et toute seule je brodais, alors j'ai passé le diplôme.
- Quand je suis arrivée en France, j'ai cherché une formation pour apprendre à lire et à écrire le Français. Après j'ai commencé à chercher du travail dans l'aide à la personne.
- J'aime bien cuisiner. J'ai commencé à regarder sur internet comment faire les gâteaux. Les ingrédients et tout. Alors j'ai demandé à mon conseiller de faire une formation de pâtissier. La formation est à Avignon, elle est un peu longue. Mais ce n'est pas grave
- Dans mon pays j'ai arrêté les études tôt. Quand je suis arrivée en France j'ai fait une formation de remise à niveau et après j'ai travaillé pour aider ma famille. J'ai travaillé en qualité de femme de chambre en saisonnier. Après mon mari m'a trouvé du travail dans la manutention.

- J'ai choisi la couture pour pouvoir concilier ma vie de famille et ma vie professionnelle. Je souhaite travailler de chez moi et m'occuper de mes enfants pour les jours où il n'y a pas de cantine, pas de nounou et pas de garderie. J'ai trouvé un travail que j'aime faire et manuel. Je suis arrivée à ce métier au début en recyclant les habits de mes enfants. Et j'ai aimé, du coup j'essaie de vendre mes créations.
- Je n'ai pas le choix de chercher du travail. J'ai un seul garçon et pour qu'il ait un bel avenir, il faut que je travaille.

Les critères d'embauche

- Dans mes recrutements je ne fais pas de différence entre les hommes et les femmes. Même si le service d'aide à la personne est un milieu essentiellement « femmes ». Je tiens à dire qu'il y a des hommes qui font le job et qui le font bien. Devant un CV je ne fais pas la différence entre une candidature homme et une candidature femme.
- Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'est moins compétent. Ce n'est pas parce qu'on a 50 ans qu'on a moins d'énergie ou qu'on n'est moins dynamique.
- Ce n'est pas parce qu'on n'a pas de voiture qu'on ne peut pas aller travailler. Il faut juste savoir adapter son travail et que l'employeur fasse preuve de tolérance pour que vos conditions de travail respectent vos compétences, vos capacités et vos modes de vie.

Suivre ses envies ?

- Si on veut faire quelque chose on va y arriver. Il y a 3 ans, je voulais faire une formation, je l'ai faite. Après je voulais travailler un peu pour connaître le monde du travail, je l'ai fait. Et là, je suis en train de passer le permis pour pouvoir intégrer la formation que je veux à Avignon.
- Je vous encourage à aller au bout de vos envies. C'est ce qui va vous permettre de rester sur vos postes. Parce que vous aurez envie de continuer à faire ça et vous y trouverez forcément votre compte, votre bonheur et votre épanouissement personnel c'est certain.

Le travail à tout prix ?

- Le travail de nuit ne me fait pas peur. Je me suis déjà levée à 3 heures du matin pour aller travailler.
- Ça ne me dérange pas de travailler à 2 heures ou 5 heures du matin. Mais avec des enfants en bas âge, j'ai choisi de faire aide à domicile pour avoir des heures en journée. Pour être plus disponible pour eux.
- La mobilité aussi. J'allais travailler avec des copines. Si elles allaient travailler j'y allais sinon, je restais à la maison. C'est pour ça que j'ai tout arrêté. Sans voiture... Je vais me concentrer sur le permis.
- C'est mon conseiller qui veut que je trouve un travail stable. Parce que pour lui la création (couture) ce n'est pas concret.
- Les critères sur lesquels je ne passerai pas, c'est les horaires et les vacances scolaires. Du coup, je n'ai pas essayé de chercher.
- Quand je travaillais, je partais à vélo. Je faisais l'aller-retour 4 fois dans la journée.
- Avant j'allais en bus. Et comme je galérais avec les horaires. J'ai pris le vélo. Je suis plus indépendante.
- Mon mari a aussi travaillé en pâtisserie. Quand il est arrivé en France, il a cherché une formation en pâtisserie, comme il n'a pas trouvé il a travaillé dans la manutention.

Entre rêve et réalité

- Pour l'instant je n'ai pas de stage, donc je ne sais pas si je vais aimer ce métier (pâtisserie). C'est pour ça que je cherche un stage.
 - Dans le service à la personne, j'ai des candidats qui vont postuler, qui sont en demande d'être dans l'accompagnement à la personne. C'est un métier où il y a des contraintes dans les horaires, dans les trajets, le travail de week-end, les jours fériés, l'amplitude horaire. Et souvent après une semaine de stage. Ça leur permet de voir la réalité du métier. Quelquefois il faut aller lever une personne âgée à 7h00 du matin. Et 7h00, c'est 7h00, ce n'est pas 8 heures. Parce qu'à 8 heures j'ai l'infirmier qui va passer. Ou faire un coucher à 20h30 le soir en ayant 3 heures de pause dans la journée. Tout ça si vous ne l'appréciez pas en stage... On se fait une idée du métier qui a besoin d'être consolidée par une pratique. Pour voir si ça vous correspond, sinon vous allez prendre le poste puis vous allez être confrontés à la réalité du métier. Ce qui ne correspondra pas forcément avec vos attentes. Le stage ou les enquêtes métiers, c'est vraiment le cœur du projet professionnel.
- Ma petite sœur a fait un stage à la maternelle. Après 15 jours elle ne voulait plus travailler avec les enfants.

Tout tenter

- Il faut retourner les voir (les employeurs). Ça montre votre motivation. Et la motivation c'est le premier élément qui percute chez l'employeur. Il va se dire ça fait 2/3 fois qu'elle me relance.
- Même si parfois vous rencontrez des freins sur vos demandes d'emploi, il ne faut pas lâcher. Il faut que votre motivation prenne le dessus et tôt ou tard l'employeur va capter cette motivation et vous laissera votre chance.
- Moi j'ai laissé beaucoup de CV. Je postule de partout. Je me déplace tout le temps en Bus, je n'ai jamais refusé de travailler. J'ai toujours trouvé une solution pour aller travailler.
- J'ai une intervenante qui travaille pour moi depuis 2 ans ½. C'est une maman célibataire avec 2 enfants. Elle ne laisse pas ses enfants à la garderie, elle ne les laisse pas à la cantine à midi... Elle travaille de 9h00 à 11h30 et de 13h30 à 17h00. Et ne travaille pas les week-ends. Elle a été honnête au moment de l'embauche elle m'a donné tous ces critères.
- Il faut être honnête et juste au moment du recrutement et donner vos conditions dès le départ. Il faut que les choses soient claires au moment de l'embauche et de l'entretien.
- Des freins à l'emploi il y en a plein. Mais il y aura un employeur qui vous donnera votre chance. Il faut juste être transparent à l'embauche. Je préfère les salariés qui sont francs.
- Donnez-vous cette chance d'aller démarcher les employeurs malgré vos contraintes. Ce sont des choses qui s'entendent. Vouloir concilier sa vie personnelle avec sa vie professionnelle.

Quelles évolutions ?

- Si j'arrive à faire cette formation (pâtisserie) je pourrai être cheffe. Soit travailler pour quelqu'un soit travailler pour moi.
- Dans la filière de l'aide à domicile il y a des possibilités d'évolution. Il y a des salariés qui vont être embauchés sans qualification, cependant si le salarié se sent bien sûr son poste, on peut l'accompagner sur une qualification, dans le cadre d'une VAE, d'un titre pro ou dans le cadre d'une formation. Pour avoir un diplôme d'assistante de vie. On peut les former également en interne si le salarié veut travailler auprès d'un certain public. Une personne qui connaît très bien le terrain, peut avoir sa chance pour passer sur un poste administratif, pour être assistante et responsable de secteur. Dans tous les métiers, il y a des évolutions possibles et dans le service à la personne il peut y avoir une très belle évolution.
- Il y a des salariés qui vont faire du domicile, mais si un salarié veut, au bout des quelques années, basculer sur une structure, dans notre réseau, il peut très bien le faire. Il peut y avoir des passerelles entre le domicile et les structures médico-sociales.
- Certains salariés peuvent débiter une carrière dans l'aide à domicile et évoluer sur un métier d'aide-soignant puis d'infirmier.

Comment trouver ?

- Il ne faut pas attendre qu'il y ait des offres pour postuler. Dans le service de l'aide à la personne on recrute tout le temps. Je n'ai pas le temps de publier des offres. J'ai un vivier de CV. J'ai des personnes qui passent en agence et qui laissent leurs CV. Et dans 15 jours, quand je vais avoir besoin de recruter je vais prendre les CV qu'on m'a laissés sans passer par POLE EMPLOI.
- Il faut aller sur des forums de l'emploi aussi. On y rencontre des employeurs. Il faut vous constituer un réseau professionnel. Cela vous permettra de trouver le poste qui vous conviendra.
- C'est à vous, de vous renseigner sur les filières professionnelles qui recrutent et celles qui vous permettront de réaliser vos objectifs d'emploi. Sur internet, sur les jobboards. En démarchant les structures, en faisant des enquêtes métiers.
- C'est difficile de faire le pas et de sortir de sa zone de confort et de ses représentations. C'est compliqué pour moi de changer mes habitudes. J'ai mon train-train.

A Propos de cette rencontre

- Je trouve ça bien d'avoir un employeur à qui on peut parler librement. Qu'on ne nous dicte pas ce qu'on doit dire ou pas.
- On a eu de bons conseils. Ça a changé mon point de vue sur les méthodes à avoir.
- Ce qui ressort de ces échanges c'est que vous avez chacune une envie qui vous motive pour réussir vos reconversions professionnelles. Et c'est ce qui est le plus important, de faire un travail qui nous plaît.
- Ça nous a permis de penser à tout ce qui est à côté de l'emploi. Penser à ce qu'on veut ou pas.
- J'ai pris conscience, qu'il ne faut pas se freiner et oser y aller.
- Le but de l'atelier c'était de casser l'image de cet employeur froid et rigide et de vous dire qu'on est aussi des humains, avec des contraintes.

Quels parcours

- J'avais un frein qui a duré 10 ans. Mon ex-mari. Je ne sortais pas de la maison. Je ne pouvais parler à personne. Je croyais que je n'étais pas capable. Et après mon divorce, maintenant je sais que je suis capable. Je travaille, je me déplace à vélo et je suis en train de passer mon permis. J'ai eu mon code...
- Dans mon ancien pays j'ai fait de la plomberie, de la peinture, de l'électricité de la maçonnerie. Chez moi je fais tout.
- Je ne travaille pas pour le moment. Je cherche de partout, en Bretagne à Angers... J'ai de la famille là-bas. Mon mari ne veut pas. Mais je cherche quand même.
- Je ne savais pas où aller chercher pour connaître les métiers qui pourraient me correspondre. Pour moi, le plus simple à faire c'était de trouver ce que je pouvais faire à la maison.

Pour conclure

- Aujourd'hui vous partagez votre motivation, votre ressenti. Il faut continuer dans cette démarche.
- S'il le faut, élargissez votre zone de recherche si vous le pouvez. Vous maximiserez les chances de réussite.
- Le permis n'est pas un frein à l'embauche. Parce qu'on peut toujours trouver des solutions pour aller travailler. Il y a les transports en commun, le vélo, la trottinette électrique, à pied.
- Avant d'aller postuler, il faut identifier en amont les métiers qui répondent à vos critères et à cette liberté.
- Si vous avez besoin d'une piqûre de motivation, passez me voir !